



**Institut Simone de Beauvoir**

Contact: Kaarina Kailo, Ph.D.  
**Tel:** (514) 848-2373; **Fax:** (514) 848-4553

le 10 février

POUR DIFFUSION IMMEDIATE

**PROTESTATION CONTRE LA PLANIFICATION DE LA FERMETURE DE L'INSTITUT  
SIMONE DE BEAUVOIR**

L'Institut Simone de Beauvoir désire préciser que le document Lightstone daté du 30 janvier n'implique aucunement la cessation du programme d'Etudes des Femmes. Selon le document, la faculté et les programmes seraient administrés par un autre département qui, jusqu'à date n'a pas été nommé. L'incertitude qui règne pourrait décourager les étudiant(e)s et par surcroît, diminuer le nombre d'étudiant(e)s inscrit(e)s. Nous conseillons aux étudiant(e)s de continuer à soumettre leur demande d'inscription au programme d'Etudes des Femmes.

Le document Lightstone propose la séparation du programme d'Etudes des Femmes de l'Institut Simone de Beauvoir sans rendre compte qu'ils forment un tout indivisible. Ils représentent un alliage créatif et efficace de la théorie, de la pratique et de la vie communautaire. Depuis sa fondation en 1978, l'Institut n'a cessé, en fonction de son mandat, d'être disponible à l'université ainsi qu'à la communauté, "au moyen de ses programmes de recherche, d'enseignement et de participation communautaire." Le corps professoral de renommée nationale et internationale a contribué à l'enrichissement des étudiant(e)s et constitue une ressource importante autant sur le plan académique que monétaire, pour les universités montréalaises. Aussi, le Centre de documentation de l'Institut possède une collection des premiers écrits concernant les études des femmes. Des échanges de publications se font entre l'Institut et une quarantaine d'institutions internationales.

Le sondage *Maclean's* (1997) a noté que l'Institut attire des étudiantes de toutes les régions du pays ainsi que des chercheuses étrangères. Il est essentiel que la survie de l'Institut soit assurée afin de continuer la poursuite d'une recherche et d'un enseignement interdisciplinaires. Les réalités de la vie des femmes ne faisant pas l'objet des études des départements habituels, la survie de cet institut autonome est d'autant plus nécessaire.